

Si les interdits avaient été levés , je pense aux fascinantes jeunes femmes et aux adorables jeunes filles , que j'aurais pu serrer contre une de mes épaules deltoïdées, au son d'un air de tango langoureux .

L E S T E M P S F O R T S D U B A L

LE LANGAGE DES DANSEURS

Le bal de la fête durait environ 5 à 6 heures . Les danseuses et danseurs qui s'unissaient pendant toute la durée du bal , pratiquaient mieux que les couples fugitifs , deux sortes de langage (le langage parlé et le langage tégumentaire) .

LE LANGAGE PARLE :

Au cours des danses successives et suivant le degré d'affinité entre les partenaires, des propos de différentes nature étaient échangés .

LE LANGAGE TEGUMENTAIRE :

Par le contact de la peau , les partenaires pouvaient se transmettre des sentiments profonds de l'un à l'autre . Le cavalier en saisissant de sa main gauche , la main droite de sa partenaire , par le jeu de pressions de différentes intensités , il pouvait transmettre une indication sur ses divers états d'âme .

La communication tégumentaire se parachevait par la pression de la main droite du cavalier sur les régions dorsale et lombaire du corps de la cavalière .

Le joue contre joue contact suprême entre les deux partenaires, n'était pas pratiqué dans nos localités . Pour satisfaire de vieux principes de comportements erronés, les jeunes devaient s'aimer en respectant ces vieux tabous .

LA SEPARATION DES PARTENAIRES A LA FIN DU BAL

Les moments qui précédaient la séparation des couples devenaient insupportables , voire stressants . Certains signes précurseurs , nous prévenaient de l'imminence de l'événement .

Le ciel étoilé bleu de Prusse changeait d'aspect et devenait bleu clair , laissant entrevoir la venue des premières lueurs de l'aube . Le bruit des charrettes des agriculteurs allant au champ , laissait présager que la fin de la partie de plaisir était proche . Certains musiciens tout en restant sur le kiosque , rangeaient leurs instruments dans les étuis . Seuls l'accordéoniste , le saxophoniste et le trompettiste donnaient encore quelque espoir aux amoureux , qui imploraient les Forces Célestes d'éterniser ces moments délicieux , sensuels et voluptueux .

Le moment fatal arriva , au cours de la dernière danse , je fredonnais mentalement l'air du Tango lascif , langoureux , envoûtant « JE VEUX ENTENDRE UNE DERNIERE FOIS »

A la fin de la soirée , pour respecter les règles du savoir vivre, je me séparais de ma cavalière en lui serrant la main . Je la regardais tristement rejoindre ses accompagnateurs et je me dirigeais vers le domicile de mes parents .

LE TELAGH , TERRE DE MES AMOURS.

Je pense aux objets inanimés , les murs des maisons et aux êtres animés , les arbres des rues et des places et la nature avoisinante . Tous ces éléments , d'une manière mystérieuse ont enregistré ma voix et l'image de mon corps , comme celles de mes compagnes . Ils représentaient le support affectif de nos relations . Ne persistent de ces traces , que les événements engrammés dans ma mémoire .

Aujourd'hui plus rien n'existe : la dépersonnalisation de nos demeures , de nos villages , la mutilation , le saccage de la dernière demeure de nos chers disparus . L'oeuvre de nos anciens pionniers est sur le point de disparaître .

Mon récit est terminé . Je vous est présenté une infime partie de l'histoire de notre Télagh et surtout l'histoire de mon Télagh .